



## Plénière de clôture

Animée par :

**Stéphane COURGEON**, journaliste

Avec :

**Emmanuel VASSENEIX**, Co-président de Open AgriFood, **Eric THIROUIN**, Co-président de Open AgriFood, **Guillaume GAROT**, Président du Conseil National de l'alimentation, **Michel GRIFFON**, Personnalité qualifiée, **Jean-Yves FOUCAULT**, Président de Limagrain

rédigé par Chloé SAVEANT, Cyrielle BRAUN et Cécile SCHNEIDER, élèves d'AGROPARISTECH

L'Open AgriFood a de nouveau montré sa capacité à rassembler. Les questions essentielles soulevées lors de cet Open ont été la création de valeur par les filières alimentaires, le produire local et le rapport à l'environnement. L'évolution des filières se fait grâce à l'innovation et aux échanges.

Le citoyen consommateur a un rôle majeur, mais les comportements ne sont pas dans la même temporalité que les discours. Cependant les consommateurs ont de plus en plus de plaisir à consommer un produit qui fait sens, ancré dans un territoire local. Les aspects liés à la santé, au rapport économique et social sont plus valorisés.

Le Tokamak :

La veille de la plénière a eu lieu une réunion entre certains acteurs des filières alimentaires, le Tokamak, pour parler de l'avenir de ces filières. Le dialogue a été constructif et « open ». Les acteurs s'accordent sur le fait qu'il faut faire fructifier le capital que représente l'ensemble de l'agroalimentaire français. La coopération est très importante, d'autant plus qu'un manque de confiance entre les acteurs est tout de suite ressenti par le consommateur.

Michel GRIFFON :

Les termes agriculteur, consommateur et citoyen sont fréquemment employés mais Michel GRIFFON est convaincu que ce sont trois mêmes personnes, avec juste des points de vue différents. Un produit est une richesse. C'est le fruit du travail d'un producteur, d'un transformateur, d'un cuisinier etc... mais le maillon le plus faible est l'agriculteur. Cela a mené à des crises dans certaines filières. Il est important de



trouver des solutions, même s'il n'est pas aisé de redresser des habitudes longues. Le contexte économique, avec des prix volatils, n'est pas non plus très favorable. Cependant il est important de prendre tous les acteurs en compte dans une économie contractuelle. La qualité se construit maillon par maillon. La compétition au sein d'une même filière n'est qu'un jeu perdant-perdant.

Jean-Yves FOUCAULT

Le groupe Limagrain a pour maison mère une petite coopérative de 2000 adhérents sur le territoire de la petite Limagne. Cette coopérative a créé un groupe qui est aujourd'hui le quatrième semencier mondial, dans un environnement où la compétition est rude. L'obsession de cette coopérative a toujours été d'être proche du producteur, pour permettre aux adhérents de la petite Limagne de continuer de vivre correctement alors qu'ils ne possèdent en moyenne que 80 hectares. L'élevage et l'agriculture fonctionnent à un pas de temps bien plus élevé que celui de la société, il faut savoir en tirer parti.

Actuellement c'est la culture de la peur qui domine, avec des modèles qui prônent le "sans", il faut donc montrer ce qu'on fait, avec transparence, oser avoir un cahier des charges précis.

Guillaume GAROT :

Il y a une convergence dans les constats à cet Open AgriFood, il faut recréer de la valeur en travaillant ensemble. Les filières alimentaires font face à deux grandes crises, une crise de confiance et une crise des revenus agricoles. Pour trouver des solutions la Nation doit passer un pacte avec ceux qui font l'alimentation. Il faut aussi donner des repères aux enfants, car ce sont les futurs citoyens, pour qu'ils ne soient pas victimes des messages que l'on ne peut plus discerner. Cela passe aussi par des moyens plus importants donnés à la recherche. Le rôle de l'Etat est aussi primordial pour assurer des contrôles plus stricts.

Intervention d'Olivier CARRE :

Le flambeau de l'Open AgriFood a bien été repris par Eric THIROUIN et Emmanuel VASSENEIX. Les débats sont allés loin. Olivier CARRE se réjouit que l'Open AgriFood prenne place à Orléans, où il met déjà en place de nombreuses mesures pour le produire et consommer local et pour l'éducation des enfants.

Conclusion d'Eric THIROUIN et Emmanuel VASSENEIX

Le mot « valeurs » a un S. L'Open AgriFood c'est d'abord une valeur, la valeur humaine. Pour se relever de la crise de la confiance il faut avant tout se faire



confiance entre nous, et cela passe par des réunions comme le Tokamak, et par l'écriture d'un manifeste. C'est tout le monde agricole qu'il faut mobiliser. Il y a besoin de solutions et pas d'interdictions. Il faut se laisser porter par l'intelligence collective, c'est notre indépendance alimentaire qui est engagée.

Merci aux partenaires, merci à tous.